

Saumur. Offard, l'île urbaine de la Perle de l'Anjou

L'île d'Offard à Saumur est l'une des plus grandes îles habitées de la Loire. Longue de 2 620 m, elle offre une vue imprenable sur la Perle de l'Anjou. Avec ses villas, ses toues cabanées et sa nature préservée, elle mérite le détour.

Marinier, Vincent Pocquereau navigue chaque jour entre les quais et l'île d'Offard où il a posé ses bagages il y a treize ans. | CO – JULIEN COUTENCEAU

[Le Courrier de l'Ouest](#) Julien COUTENCEAU Publié le 23/07/2022 à 07h00

[Écouter](#)

C'est l'une des îles les plus urbaines de la Loire avec l'île de Nantes. Comme sa grande sœur nantaise, l'île d'Offard à Saumur est un quartier à part entière, à cinq minutes à pied du centre-ville. Il suffit de traverser les 277 m du pont Cessart pour se retrouver place de la Bilange, là où bat le cœur de la cité, ou de franchir le pont des Cadets de l'autre côté pour se connecter à la gare.

La carte postale romantique de Saumur



De l'île, le château, le clocher de l'église Saint-Pierre, les quais et l'Hôtel de ville s'offrent à la vue des visiteurs. | CO – JULIEN COUTENCEAU

L'avenue du Général-de-Gaulle, l'artère centrale séparant Offard (à l'est) et Millocheau (à l'ouest) concentre l'activité commerciale de l'île. Il y a là de quoi vivre « en autarcie » entre [le marché du jeudi](#) et une trentaine de commerces. Le bien nommé quartier « entre les ponts » compte aussi deux écoles, une crèche, un [stade d'athlétisme](#), une [piscine](#) ou une [base nautique](#), sans compter [un camping](#) 4 étoiles où dort une partie des touristes de la Loire à vélo.



L'île d'Offard offre une vue incomparable sur le château de Saumur. | CO – JULIEN COUTENCEAU

L'île d'Offard offre l'un des plus beaux panoramas sur la Perle de l'Anjou. Avec une vue imprenable sur la Loire et le château, c'est le spot d'où l'on prend « la carte postale » romantique de Saumur. Les soirs d'été, il suffit de traverser le pont Cessart pour y voir crépiter les appareils photos ou un peintre y poser son chevalet. À l'aube, c'est parfois la flamme d'une montgolfière, partie du nord de la ville, qui vient chatouiller les toits des maisons. Certains matins d'hiver, c'est au contraire la brume qui envahit tout le fleuve, au point de ne plus apercevoir la rive gauche...



Une vue du quartier prise de la terrasse du Dôme, rive gauche. | CO – JULIEN COUTENCEAU

Le quai du Marronnier, la rue de la Paix saumuroise

En elle-même, l'île d'Offard vaut le détour. Idéalement situées en face de l'Hôtel de ville et du château, les villas du XIX^e siècle du [quai du Marronnier](#) – la rue de la Paix de Saumur – se laissent admirer autant que les totes cabanées (en majorité des gîtes) en contrebas de la berge.



Le quai du Marronnier est l'une des promenades favorites des Saumurois. | CO – JULIEN COUTENCEAU

Cette balade est l'une des plus prisées des Saumurois. Certains poussent la promenade jusqu'au [radier](#), un barrage construit au début du siècle précédent pour dévier le cours de la Loire, pour rejoindre à gué la presqu'île du Saule ou Villebernier.

« On se sent à la fois en ville et en campagne »

Habitué à naviguer chaque jour entre les quais de la rive gauche et l'île où il réside depuis 13 ans, le marinier Vincent Pocquereau a un regard particulier sur cette vie insulaire. On se sent à la fois en ville et en campagne. Mais quand la Loire est en crue, il y a toujours cet aspect sauvage qui ressort, note-t-il, regrettant que les maisons ne gardent pas trace sur leurs murs du niveau des inondations.



L'île d'Offard à Saumur vue du ciel avec le « bras mort de la Loire », le cours du fleuve étant dévié en amont par un radier. | CO – JULIEN COUTENCEAU

C'est un repère historique. Au début du XX^e siècle, l'eau était montée à plus d'un mètre rue Waldeck-Rousseau (l'ancienne artère centrale de l'île qui rejoignait sur l'autre rive la rue de la Tonnelle via l'ancien pont, dont les piles réapparaissent quand le fleuve est bas, N.D.L.R.). Je pense qu'on reverra ça un jour, tellement on a prélevé de sable par le passé et qu'on a fait baisser le lit de la Loire, remarque Vincent Pocquereau.

Des îlots réunis au fil de l'eau et du temps



Au départ, la maison de la Reine de Sicile a été construite pour être un fortin défensif sur l'un des nombreux îlots reliés par des canaux. | CO – JULIEN COUTENCEAU

Le fleuve royal est naturellement central dans le quotidien du millier d'insulaires d'Offard. Ce sont ses différents bras qui ont façonné son visage au fil de l'eau et des siècles : de minuscules îlots séparés par des canaux au Moyen Âge, parfois défensifs comme la maison de la Reine de Sicile, ont fini par s'unir. [Longtemps séparé par la boire Quentin](#), Millocheau se retrouve ainsi amarré à Offard avec les derniers travaux du pont Napoléon en 1833.



À cause de la proximité avec la gare, l'île a été bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale, que ce soit la partie d'Offard (à gauche) ou Millocheau (à droite). | CO – JULIEN COUTENCEAU

Millocheau n'a alors pas de vocation résidentielle. Entre l'abattoir (transformé depuis en logements, quai Comte-Lair) et l'usine à gaz (le terrain va accueillir une résidence de luxe), Millocheau l'industrielle est bien différente d'Offard et de ses jardins maraîchers. [Les bombardements](#) tout autour de la gare lors de la Seconde Guerre mondiale vont toucher une partie de l'île. Reconstitué, l'ensemble forme aujourd'hui une bande de 2 620 m de long sur 358 m de large qui est particulièrement recherchée. Une maison mise en vente part en quelques jours. Le charme de vivre sur une île en pleine ville...